

pas de peine à l'attraper. Leur religion est le mahométisme, tel que les Turcs le professent : ils ont comme eux leurs mosquées et leurs gens de loi, à qui ils portent grand respect. Quoique la pluralité des femmes leur soit permise, il s'en trouve peu qui en ait plus d'une ; ils aiment mieux entretenir de bons chevaux pour la guerre. La même loi leur interdit l'usage du vin ; ils ne font pourtant pas scrupule d'en boire quand ils en trouvent. Ils disent qu'il est parfaitement bien défendu aux hommes d'une profession tranquille, tels que sont les gens de loi et les marchands ; mais qu'il donne du cœur aux soldats, tels qu'ils sont tous. Quand ils n'en ont pas, ils lui substituent une autre boisson très forte et très enivrante, qu'ils font avec le lait aigre et le millet fermenté, qu'ils appellent *bouza*. Leur nourriture ordinaire est la viande, le lait, et une pâte qu'ils font avec de la farine de millet détrempée dans de l'eau. Ils ne mangent ni légumes ni herbagés ; ils disent que c'est la nourriture des bêtes. La chair de cheval est pour eux un mets exquis, ils la préfèrent au bœuf et au mouton, viandes, selon eux, trop fades. Leur manière de l'apprêter est de lui donner une légère cuisson sur les charbons ; ou, s'ils sont en voyage,